épilepsie
fausse
chute sur
la tête.

n°. 277. Mémoire presenté a Monseigneur
l'Evêque de Limoges pour servir
d'instruction à l'histoire de la maladie
de - - - -

le malade dont il s'agit, naquit en mai 1757
de parens très honnêtes et par leurs mœurs à l'abri
de tout soupçon. l'histoire de sa famille tant
paternelle que maternelle ne fit jamais mention
de personnes épileptiques.

Ce jeune homme Est d'un tempérament qui
tient du bilieux et du sanguin, il a joui les
Dix premières années de sa vie d'une santé
athletique qui le faisait regarder par ses
amis et ses parents Comme le mieux constitué
de ses frères. Doué d'un caractère joyeux et d'une
force musculaire peu commune; il passa les
premières années dans les amusements et les
exercices de l'enfance.

alors on luy fit sentir qu'il Devait changer
de conduite et s'adonner plus sérieusement
a ses Devoirs. il promit. mais toujours dissipé
il ne faisait que des progrès très lents. Son
precepteur d'un caractère dur, Crut en le
frappant le ramener a son devoir. il le
maltraitait souvent et a l'insçu de ses parents
qu'il Craignait trop pour s'en plaindre.
Cet Enfant Recevait souvent des Coups
a la tête et des poussées Contre la

ARC 43
n° 128

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

Muraille qui le Rendaint, Disait-il a
Ses Camarades, tout Stupide, et qui lui
otaint même jusqu'à l'idée des amusements
aux quels il s'adonait auparavant avec
tant de plaisir.

un jour de l'hiver de 1767. il Descendait
de Sa Chambre étourdy par les Coups qu'il
avait reçû et avançant le pas pour faire
Son rigide Correcteur, le pied lui glissat
étant Sur l'escalier il tombat en avant,
la Tête fut frapey Contre une grosse pierre
qui Sonne la derniere marche. malgré la
violence du Coup il n'y Eut aucune plaije,
pas même de Contusion apparente.
Cet Enfant laissa Ignorer Cette chute, et
ne Se plaignit qu'au bout de deux jours d'un
violent mal de Tête, qui l'avait Contraint
a Se mettre au lit. Cette douleur des
plus aigues Dura au plus Cinq heures
au bout des quelles il fut prevé Comme
par un Coup de foudre de l'ouije, de la vûe
et de la parole. le dessous des yeux Se
noircit peu à peu, les vaisseaux sanguins
Se gorgerent et Devinrent Comme
varicqueux. on Rapporte que dans cet
état le Malade Tournait Continuellement
la Tête de droit à gauche. non par
un mouvement Convulsif, mais Comme

si la nature Eut voulu se servir de ce moyen pour Animer la Circulation du Sang Alentie dans le Cerveau par fois il poussait des hurlements Suivis d'efforts violents pour Sortir de Son lit.

le Medecin qui le vit alors Est mort depuis plusieurs années; Ce qui nous Empeche de narrer cette histoire avec exactitude. Ce que nous en Scavons n'est que d'après le rapport de Ses parents qui ajoutent que pour tous remedes il fut Saigné au Bras, au pied, qu'on appliquat quelques Sangsues aux Tempes, et qu'on lui Soufflait dans les narrines un violent Sternutatoire qu'on ne nomme pas.

il resta dans cette Situation trois Jours entiers au bout des quels il reprit peu à peu Ses Sens, et guerit: Si on peut dire qu'il le Soit. C'est la que nous croyons pouvoir fixer l'epoque de la maladie dont il Est affligé aujourd'hui, et n'avons nous pas tout lieu de le croire par ce que nous venons de tracer icy et par ce qui s'Est passé depuis.

a peine Convalescent cet Enfant Sentit un mal de Tête Continuel et fixé à l'endroit de la Chute qu'on peut Dire Etre a peu pres au milieu de la partie latérale gauche

de l'os frontal. qu'il dit ne l'avoir quitté que du plus au moins depuis l'instant qu'il revint à lui. a cette douleur survenaint de tems en tems des éblouissements, des battements dans le cerveau, et de legeres convulsions dans les muscles qui font mouvoir l'œil gauche. Ce fut ainsy qu'il passa Sept années sans faire attention au danger qui le menaçait, devenu aussy tranquile et modéré qu'il avait été vif et dissipé.

au mois d'avril 1774. Etant en classe il sentit augmenter tous ces Syptomes, cria à quelques uns de ses Camarades a Son Secour et tomba en convulsion. Ce premier accés dura un quart d'heure et se termina par un assoupissement qui d'après le raport de ses amis semble tenir de l'apoplexie. un d'Eux le Saigna Sur le champ, on repéta ce remede le lendemain, on le fit purger et voila tout.

Nous ne Sçavons pas Si cette premiere attaque fut bien Caracterisée épileptique, il y a pourtant lieu de le Soupçonner.

ce que nous Sçavons de bien Certain —
Est qu'il resta deux ans entiers Sans en —
avoir d'autres. ce fut dans une université
ou il fesait Son Cours de philosophie que
lui Survint la Seconde il était en même
de Soutenir une Thèse publique avec —
cinq, ou Six de Ses Collégues lors que
il la Sentit arrivé. il Sortit de la Sale
des actes et Courut a un appartement —
voisin ou il tomba. il y resta longtems
Sans Secours. on S'y rendit enfin et on le
vit Couché Sur le ventre, la figure et
les mains extrêmement noires, Sans —
mouvement et Sans Sensation. —
le Medecin qui y accourut le Crût
mort d'apoplexie, on lui ouvrit la —
jugulaire et la mediane; on le voyait
revenir peu a peu à proportion que le
Sang Coulait; on repeta les Saignées,
on le purga et on l'en quitte ainsy, à cela
près pourtant qu'il resta trois Semaines
avant d'avoir repris Sa Couleur naturelle.

la Robe dans laquelle il se trouva —
Enveloppé et Serré ne peut elle pas avoir
un peu Contribué à Cette apoplexie —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Survenüe aux convulsions ? le malade
lui même raporte en avoir Eu de violentes
et avoir Entendu ce que lon disait dans
la Sâle pendant quil se débatait
on lui fit dans cette ville quelques
autres remedes, mais tous Sans éffet.
il y Eut d'autres accés et y resta Jusques
en Janvier 1777. alors Sa famille alarmée
Sur Son Sort le rapella dans Son Sein pour
lui procurer avec tous les agrements
propres a adoucir Sa Situation les remedes
les plus prompts à le Secourir.

C'est dans ce tems que nous Entreprimes
de le guerir, mais, helas! nos éfforts et les
moyens que nous employames Sont
Devenus inutiles. voicy Sans dequirement,
Sans Entrer dans de grandes dissertations
physiologiques dont fourmillent les livres
de medecine, et avec toute la Candeur
d'un vray Medecin, ce que nous fimes
a cet infortuné.

Peu de jours apres Son arrivée nous
ordonnames dabord quil fut transporté
ala Campagne. il y fut trois mois
Sans accés; ce fut Sous nos yeux que

lui Survint le premier, il fut depeu de-
durée mais bien Caracterisé épileptique.
il le Sentit venir, Eut le tems de nous
appeler, de Defaire Son Col, de Se Deboutoner,
et de S'assoir; la il Entra en Convulsions,
Elles Durerent trois ou quatre minutes, et
furent Suivies d'un assoupissement a peu
pres de la même durée: avant un quart
d'heure il Eut Repri Sa parfaitte Connais-
sance, et nous Rapporta les mêmes
paroles que nous avions prononcé —
pendant qu'il Etait dans les Convulsions.

D'autres attaques qui ne tarderent —
pas a Suivre Celle la nous Decidérent —
a le Confirmer épileptique Comme Nous
l'avions déjà avancé. dans Cette —
persuasion nous lui proscrivimes dabort
l'usage des femmes, de la Masturbation
a laquelle il nous a Dit, S'etre livré
avec acharnement; lui Defendimes aussy
le vin, la liqueur, le Caffé, les exercices
trop violents &c. &c. &c. Nous luy —
recommendames la gaieté, la promenade,
la Chasse, la dissipation et tout ce qui
pouvait lui faire oublier Sa Situation

Sur laquelle il S'affligeait douloureusem.
Ensuite après avoir fait preceder les remedes
généraux que nous reïterâmes deux ou
trois fois, nous lui ordonnâmes les Bains
tiedes ou il restait au moins une heure.
il prenait peu de tems après S'y être mis
des Bols faits avec la valeriane Sauvage,
le Sel Sedatif, et la teinture de Castoreum,
d'une dose un peu plus qu'ordinaire, —
par dessus les quels il Buvait un grand
verre de petit Lait ou avaient infusées des
fleurs d'orangers et de Tilleuls. au Sortir, ou
quelque tems avant d'Entrer dans le Bain,
on lui donnait un Lavement émollient.
on le Remettait au Lit ou il Restait —
quelques heures, Se levait et Dejeunait —
environ les neuf heures du matin avec une
Soupe au Lait, ne prenait que des aliments
tres doux et les plus faciles a Digerer, presque
tous tirés des vegeteaux, des œufs et du lait;
n'avait d'autre Boisson que le petit lait
nitré, ou une tisane faite avec une —
infusion de fleurs de tilleuls, d'oranges
et autres antispasmodiques végéteaux.
il Sesait, ou à la Chasse, ou à la promenade,

un exercice modéré, se couchait assés a bonne heure, et prenait presque chaque soir un lavement.

pendant ce traitement qui dura 60. jours il n'eut aucun accés, au bout de ce tems la il fut saigné et purgé, alors voyant que le mal de tête n'avait que tres peu diminué, nous luy fimes appliquer un large emplatre vesicatoire entre les deux épaules. il ne voulut le laisser Suppurer qu'une Semaine, n'en Sentant aucun Soulagement.

enfin degoûté du regime et Ennuié des remedes il ne voulut pas les pousser plus loin. il fut malgré cela Sept mois entiers Sans avoir aucune attaque, Souffrant toujours du mal de tête, et ayant par fois de legers éblouissements. il S'était rendu en ville, il vit tomber dans la rue un Epileptique, ça l'affecta Si vivement qu'il eut un accés le lendemain cet accident le determina a repartir pour la campagne ou il en eut plusieurs irreguliérement Jusques en janvier 1778. dans ce mois la il luy Survint une

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

fievre Continue remittente qui Dura huit Jours, Sa violence nous faisant craindre pour Sa vie, nous Decida malgré nous à luy faire tirer du Sang le troisiéme Jour de Son invasion. le pouls alors Baissa mais peu, le delire diminua ainsy que la Soif, enfin la fievre tomba le huitiéme Jour, et fut un palliatif de Cinq a Six mois à L'épileptie qui reprit au Commencement de l'été de cette même année, et qui ne l'a dulout quitté Jusques à ce jour, n'ayant dans Ses attaques aucune marche reguliere, laissant tantot huit, quinze Jours d'intervalle, quelquefois un mois, un mois et demy. Dr. Dr. Dr.

il Serait inutile et minutieux de Detailler dans ce memoire déjà trop long de Combien d'espéces de remedes il a usé à notre insçû. il en a Essayé des femmes, des Charlatans, des Empiriques et de tous ceux qui lui en offraient.

aujourd'hui voyant le faux de Sa Credulité et Desirant ardamment de guerir, il S'est Decidé a Subir telle operation qu'on Jugera à propos, et a faire les remedes qu'ordonneront les gens

de l'art, de quelque nature qu'ils puissent être.

L'opération du trépan nous semble promettre, si non une cure parfaite, au moins de grands soulagements: et pour établir notre croyance rapelons en deux mots tout ce qui s'est passé.

L'épileptique est né de parens très-sains, et parmy ses ancêtres on n'a jamais compté personne qui eût cette maladie, pas même la plus legère affection nerveuse.

la chute qu'il fit, l'histoire de la maladie qui luy survint, la douleur de tête continuelle, aiguë, et fixe à l'endroit même de la chute, semblent l'autoriser.

D'ailleurs le malade n'a point les yeux égarés ni y chargés d'une espece de voyle comme les autres Epileptiques, qu'un ou deux jours avant son accès, ordinairement il en est averti trois jours avant, et souvent huit jours, par l'augmentation de la douleur de tête, par des éblouissements répétés, l'œil gauche se ferme par un mouvement convulsif plusieurs fois dans une heure, il sent dit-il, au point de la douleur un tiraillement si fort qu'il luy —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

semble qu'il y a une Corde attachée — que quelqu'un tire avec violence. et — tout cela Disparait dans l'instant que l'accés Commence.

Souvent la machoire inferieure Entre seule en Convulsion, et le reste de son Corps Est dans un état Cataleptique.

d'autres fois Croyant avoir un accés il crie, Demande du Secour Comme quand il en a réellement et en Est quitte pour une Secousse interne que personne n'apercevrait s'il ne Changeait de — Couleur: cela luy arive principalement quand il Est avec des personnes étrangeres, ou lors qu'il Est Seul.

quel exemple de la puissance du moral Sur le phisique!

d'aprés toutes ces Singularités étrangeres aux épileptics ordinaires peut-on Conclure au trepan?

il parait évident que, ou le Cerveau, ou Ses membranes, ou des vaisseaux ne Sont affectés que Symptomatiquement, et non essentiellement. il y aurait encore lieu — de Croire qu'il y a un engorgement —

dans la Substance diplorique de l'os frontal qui augmentant le volume de cet os peut à certaines Epoques presser les membranes du Cerveau, qui en en comprimant la Substance alterent tout causent l'épilepsie.

ne pourait on pas aussy Soupçonner ou une hydatide, ou un anevrisme, ou une varice, et Surtout une de ces deux dernieres Causes. Ce que l'on pourait Expliquer par la Cure palliative des Sept mois que le Malade passa Sans accés. la machine entierement relachée par le traitement Susdit, tous les vaisseaux et Surtout les Sanguins dégorgés, le Sang abondait en moindre quantité et moins impetueusement dans l'anevrisme ou la varice Supposés alors moins de volume, moins de Contact immediat, plus de Compression Sur le Cerveau, plus de Convulsions.

ajoutons pour apuyer notre Systême ce qui arrive lors que le malade Craint laché ou par le danger de la mort, ou par amour propre. ne parait il pas probable de Dire que par une Constriction

generale dont la peau Est le Stimulus
que le diamètre de la veine ou de l'artere
Est retrecy, ce qui peut produire pour
l'instant le même effet que les saignées
et les autres relachants produisirent
En 1777.

on trouverait icy un champ bien vaste
pour établir des theories, mais la loi
que nous nous Sommes Imposé d'etre
seulement historien fidele Nous met
dans le Cas de remplir nôtre tache,
et rien au dela. trop heureux encore
Si nous avons reussy et avons mis nos
Lecteurs à portée de nous Entendre.

observons avant de finir que le
Malade d'un temperament bilieux-Sanguin
comme nous l'avons Dit plus haut, Est
d'une taille assés avantageuse, bien
proportionné, d'un embonpoint honete,
la figure tres Colorée, les muscles
tres distincts et bien charnûs, les os gros,
la poitrine extremement large, enfin
d'une Constitution et d'une force peu
ordinaires.

J.